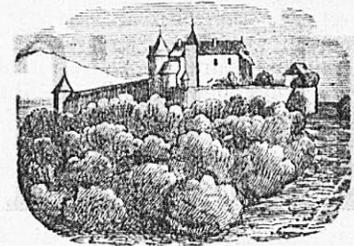




# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
6 mois, » 2 50  
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>43</sup> 2<sup>35</sup> 8<sup>55</sup> — Bulle, arr. 8<sup>03</sup> 1<sup>33</sup> 4<sup>53</sup> 10<sup>58</sup>

Prix des annonces et réclames :

Lettres et argent francs de port.

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

petit morceau de l'étoffe noire  
s'apercevoir de suite de la  
pure, s'enroule immédiatement,  
se peu de cendres d'un brun  
se casse et se cire facile-  
ment surtout la trame, et laisse des  
qui se tordent, tandis que  
le s'enroule. Si l'on écrase  
soie, elles se réduisent en pou-  
sière aussi de la soie surchargée.  
Henneberg, à Zurich,  
chantillons de ses étoffes de soie  
mètre par mètres et par piè-  
[169]

en cave  
purs valdois de 1893,  
que je puis céder à un prix  
mande à la bienveillance de  
de la ville et de la cam-  
Jordan, nég., Bulle.

RCUTERIE  
on trouve de nouveau chez le  
Wienerli et de l'excellente  
de Berne.  
Eberhardt, charcutier,  
à Bulle.

mois pour chaque participant  
de paiement est assurée.

ions de francs  
ants de francs 825,000,  
00,000, etc., etc., ensemble  
40,115 lots à 40,115 rembour-  
t par les 12 grands tirages  
itres concessionnés des  
aura lieu successivement  
le 1<sup>er</sup> de chaque mois.  
garantit que chaque nu-  
dans la durée de 12  
s et elle offre

1000 de récompense

uchera pas pendant l'année

épartition de paiement.  
er jusqu'à fr. 25,000,  
000, etc., mais dans le cas  
able le participant recevra  
é du montant versé. Prospec-  
tes des tirages gratuitement.  
elle 150 fr. ou par mois 12 fr.  
1/4 = 3 fr. 50, 1/10 = 1 fr. 50.  
es seront reçues jusqu'au 28

ent des valeurs à lots  
immédiatement.

re avec des obligations à lots  
imes ordinaires ou avec des  
s mensuels, qui peuvent durer

garantie spéciale sont déposés  
(OF2180) [681]

ernhard, Zurich IV.

ARTOUT  
Petitpierre  
DE  
MORAT  
PETITPIERRE & Cie  
que d'extraits d'absolu  
et liqueurs fines.

ORCE DE VINS

liquidation, on trouvera des  
hoix de vins blancs de  
ouges et vins en bou-  
genres. — S'adresser, avenue  
M. Jules GLASSON.  
uits et qualité de choix. [612]

LOUER

n du télégraphe, à Bulle, un  
vir de bureau ou de ma-  
resser à M. Ch. BREUCHAUD,  
[714]

louer :  
t, chez Alfred ESSRIVA, rue  
[721]

CAO SOLUBLE  
chard  
ENTE QUALITÉ  
ION INSTANTANÉE

Lenz, imprimeur-éditeur.

BULLE, le 23 octobre 1894

### Deux francs par tête.

Les partisans de l'initiative douanière font circuler, paraît-il, une erreur des plus drôles. Quand ils se trouvent en compagnie de citoyens peu informés et peu dotés du côté du temporel, ils racontent que le *Beutezug* a pour but de distribuer annuellement à tout habitant du canton une pièce de deux francs. Supposez une famille qui a père, mère et enfants, — et pourquoi oublierions-nous la belle-mère? — chacun recevant ses deux francs, même le poupon qui tette encore à la mamelle, — on arrive à une somme qui a bien son importance dans un ménage besogneux... Il y aurait tout au moins de quoi fêter joyeusement la St-Sylvestre.

Nous sommes fâchés de détruire les illusions de ceux qui se réjouissent peut-être de voir ressusciter sous cette forme les distributions, si rares aujourd'hui, des revenus de bourgeoisie. Mais le texte de l'initiative, que chaque électeur doit avoir reçu, dit formellement que la part prélevée sur les recettes douanières sera remise aux cantons. C'est dans les caisses cantonales et non pas dans les poches des citoyens ou des communes que viendraient déboucher les écus fédéraux. Que chacun se le tienne pour dit et n'aille pas bâtir des châteaux en Espagne sur la base un peu étroite des quarante sous par tête du *Beutezug*. Qu'on n'aille pas croire que c'est comme à la fête du Papegay de la Tour de Peilz, où chaque confrère touche un ou deux francs s'il a participé à la parade.

Quant à l'usage que feraient les cantons de l'argent qu'ils recevraient à raison de deux francs par tête, point n'est besoin de se creuser la tête à ce sujet. Comme la Confédération, pour verser les six millions, serait obligée, soit de réduire considérablement les subsides qu'elle paie aux entreprises cantonales et intercantionales, à l'industrie, à l'enseignement professionnel, etc., soit de lever les contingents cantonaux, le premier devoir des cantons serait de mettre la somme de côté pour la consacrer aux mêmes buts.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 6

## LA REINE DE L'OR

PAR  
PAUL D'AIGREMONT

En effet, pendant quelques jours, il mena une conduite exemplaire, ne manqua une seule fois l'ouvrage, fut affectueux pour la fillette, à laquelle il rapportait le soir, en rentrant de l'atelier, quelques oranges ou quelques bouquets de violettes d'un sou.

Mais ces belles résolutions durèrent peu et un beau jour la noce recommença avec la bouteille d'abord et les femmes ensuite!

Alors, pour la malheureuse Pauline, ce fut une vie d'enfer. Pendant dix-huit mois, Planté amena cinq ou six mégères différentes à la maison.

Suivant leur caractère, les unes rouaient Pauline de coups et se faisaient servir par elle avec une exigence sans nom; ou bien les autres, la prenant par la douceur et les câlineries, essayaient de l'entraîner dans les parties qu'elles faisaient en dehors de Planté.

Pauline, née avec des instincts d'honnêteté supérieure et de rigide dignité, se mettait à l'écart de celles-ci avec autant d'énergie qu'elle en apportait à supporter les premières. Elle savait, d'ailleurs, que ces liaisons honteuses de son père duraient peu, et comme le cerveau de Planté, fatigué par ses nombreuses ivresses, s'affaiblissait visiblement, elle se disait :

— Un jour ou l'autre, il faudra bien que cette existence-là cesse; et si j'ai le courage de rester auprès de lui, à ce moment, ce sera moi qui pourrai organiser sa vie, soigner ses

De gain véritable, il n'y en aurait point, ni pour les particuliers, ni pour les communes, et encore moins pour les cantons comme le nôtre, qui contribuent largement aux recettes douanières et seraient mis à la haute gamme pour le paiement des contingents cantonaux.

Nous serions pillés par une partie de nos confédérés, dit la *Revue*. Ce n'est pas pour rien que le *Beutezug* s'appelle le *Beutezug*, l'expédition du pillage. C'est vers nos porte-monnaie que s'allongent des mains avides.

Nous nous défendrons!

## NOUVELLES DE LA SUISSE

*Conseil fédéral.* — Le Conseil fédéral, dans une circulaire adressée aux cantons, déclare contraire à la loi la coutume d'après laquelle, dans les élections fédérales, quelques cantons admettent à voter, moyennant certaines formalités, des citoyens ne résidant pas au lieu même de ces votations.

Le Conseil fédéral invite les cantons à mettre ordre à cet abus.

*Tir fédéral de 1895 à Winterthur.* — La fête aura lieu du 28 juillet au 7 août 1895. Les plans de construction pour la cantine, le stand et le fossé des cibles sont adoptés. — Le comité de tir a fait un tir d'essai au revolver sur les visuels des bonnes cibles.

La cantate de fête, poème de Léonhard Steiner, musique de Lothar Kempfer, est maintenant terminée.

*Beutezug.* — On télégraphie à la *Nouvelle Gazette de Zurich* que, malgré les démentis de la presse catholique, il est certain que les chefs du clergé de la Suisse centrale s'opposent catégoriquement au *Beutezug*. On cite comme exemples les abbés des couvents d'Einsiedeln, d'Engelberg et de Menzingen.

Dimanche après midi ont eu lieu dans plusieurs localités du canton de Berne, entre autres à Langnau, Lyss, Thoune, de grandes assemblées populaires contre le *Beutezug*; à Langnau, le conseiller fédéral

derniers jours, et par conséquent réaliser le vœu de ma pauvre mère.

Pour en arriver là, et en prévision de l'instant où son père, miné par la débauche, ne pourrait plus travailler, elle avait continué d'apprendre le métier de repasseuse que lui avait fait commencer Mme Planté; et elle y était devenue d'une habileté remarquable.

— Ah! disait-elle souvent avec un soupir de regret, s'il voulait être raisonnable et économiser seulement pendant deux ans, je pourrais m'établir, et alors, vaillante comme je le suis, mon affaire serait faite!...

Mais autant aurait valu demander au peintre en bâtiments d'attraper la lune avec ses dents, que de rapporter un sou à la maison la quinzaine finie.

Bien heureuse Pauline devait se considérer quand toute la paie n'était pas due le jour même où il la touchait, ou bien du samedi au lundi; et quand elle n'était pas obligée pendant ces deux mortelles semaines de fournir aux besoins du ménage avec sa pauvre petite journée d'ouvrière.

Un soir, Planté ramena chez lui une grande gaillarde aux lèvres minces, à l'œil clair et au menton nettement dessiné. Il paraissait la connaître depuis longtemps et, comme on dit dans ce monde-là, il n'en menait pas large avec elle.

Par hasard, à ce moment-là, il n'était pas ivre. — Tu mettras un couvert de plus, dit-il à sa fille, madame mangera la soupe avec nous.

Pauline n'osa pas faire d'observations, mais elle jeta à son père un regard de suprême reproche.

L'étrangère le happa au passage. — De quoi? de quoi? fit-elle en traînant la voix, nous ne sommes peut-être pas contente? Ah! mais non, par exemple, c'est moi qui ne supporterai pas ça. Tu vas tout de suite faire la risette à Cocotte, ma biche.

Et comme Pauline paraissait ne pas avoir entendu, et continuait, le désespoir empreint sur le visage, à vaquer aux soins du ménage, la femme entra dans une colère noire.

Schelk, en présence de 2500 électeurs, a prononcé un grand discours dans lequel il a fait valoir tous les arguments qui militent en faveur du rejet de l'initiative douanière. A Thoune, où M. Frey, président de la Confédération, a parlé, et à Lyss, il y a eu beaucoup de monde. Les orateurs ont été très applaudis.

M. Droz, ancien conseiller fédéral, fera une conférence contre l'initiative douanière dimanche prochain, au Temple français de la Chaux-de-Fonds.

Les délégués du parti libéral valaisan, réunis dimanche à Martigny, ont décidé à l'unanimité de combattre vigoureusement le *Beutezug*.

Le comité central du Grutli, le comité fédéral de la Fédération ouvrière et le comité du parti socialiste suisse adressent aux ouvriers suisses un appel commun contre le *Beutezug*.

*Zurich.* — Le Tribunal fédéral vient de confirmer le jugement du tribunal de commerce de Zurich, du 6 juillet, qui annulait les décisions de l'assemblée générale des actionnaires du Nord-Est, concernant l'agrandissement de la gare et l'émission d'un emprunt, jugement contre lequel une minorité du Conseil d'administration avait recouru.

— Un ouvrier des ateliers Escher, Wyss & Cie a été saisi jeudi soir par une transmission et tué sur le coup.

— Vendredi matin, à Zurich, un aiguilleur a été surpris en gare par une locomotive en manœuvre; il a eu la tête littéralement écrasée.

*Saint-Gall.* — M. Gemperle, brodeur, à Wyl, a vu cinq de ses enfants succomber à la diphtérie dans l'espace de quatorze jours.

*Argovie.* — A Möhlin s'est formé une société dont le but est l'introduction de la brebis à lait de la Frise orientale. De décembre jusqu'en mars, on procédera à des achats de brebis portantes.

*Vaud.* — L'autorité sanitaire du canton de Vaud n'est pas restée indifférente à la grande découverte du remède préventif et curatif de la diphtérie. Elle a fait sans tarder et dès la communication si concluante du Dr Roux, au congrès d'hygiène de Buda-

— C'est-y pour me faire humilier par ta pimbèche de fille que tu m'as fait venir ici ce soir? fit-elle, en s'adressant au père Planté.

— Là, là, Virginie, ne te tourne pas les sangs, ma bédelle, répondit aussitôt celui-ci; elle n'est pas méchante, la gosse. Seulement, elle aime à faire ses manières. Ça lui passera, aussi sûr comme t'es là.

— Et tu crois que je vais attendre son caprice? Jamais de la vie... Qu'elle me demande pardon ou je m'en vas.

— Tu ne feras pas ça, Virginie.

— Je ferai pas ça?... Tu vas voir.

Et se levant, la Virginie, en effet, fit mine de se diriger vers la porte.

— Virginie, cria Planté suppliant, reste, je t'en conjure!

La mégère haussa les épaules.

— Plus souvent, dit-elle. Tu es bien trop serin pour un homme.

Et elle fit deux pas de plus vers la sortie.

— Pauline, s'exclama Planté, que ce départ mettait hors de lui, tu vas-z'y demander pardon. Moi, ton père, je te l'ordonne.

La jeune fille le regarda froidement.

— Pardon, dit-elle, et de quoi donc?

Où, au fait, de quoi lui demander pardon, puisqu'elle n'avait pas encore ouvert la bouche?...

Planté, que l'idée de ses torts et les menaces de Virginie exaspéraient à un égal degré, se laissa aller à un des accès de colère folle pendant lesquels il ressemblait à une brute.

— Ah! guense, s'écria-t-il, tu me tiens tête, je crois! Attends, je vais te montrer avec quel bois je me chauffe.

Et attrapant sa fameuse canne, il roua sa fille de coups, en répétant :

— Demande-z'y pardon, je te dis, demande-z'y pardon, ou je te tue.

Pauline résista, elle résista longtemps même; mais les forces humaines et surtout la volonté d'une fillette de seize ans

pest, des démarches actives pour se procurer du nouveau vaccin. Malheureusement, la provision du sérum de l'Institut Pasteur est insuffisante pour les besoins des hôpitaux de Paris et il n'est pas possible d'en obtenir. Sur les conseils du Dr Roux lui-même, le service sanitaire a demandé la création à Lausanne d'un service pour la fabrication du sérum antidiphthérique. Cette nouvelle organisation est prévue au budget de 1895 par un crédit spécial. — Les expériences se feront au laboratoire de chimie et de bactériologie du service sanitaire.

— Le Conseil d'Etat a décidé de proposer au Grand Conseil, par la voie du budget, une allocation de 10,000 fr. de la part du canton de Vaud en faveur de l'Exposition nationale qui aura lieu à Genève en 1896. Ce subside est proposé sans y attacher aucune condition.

— L'orage qui a sévi toute la journée et une partie de la soirée de samedi a été assez violent aussi dans ce canton. Le ciel était noir, sillonné d'éclairs. Des averse torrentielles succédaient à de courtes éclaircies. Il a tonné assez violemment. La foudre a même allumé un incendie à Villars-Tiercelin, près Echallens. La maison de M. Dufour, syndic, a été complètement détruite, malgré de prompts secours et la présence de nombreuses pompes. A La Côte, l'orage a été très violent. Peu après midi, à Aubonne, la grêle est tombée serrée pendant deux ou trois minutes.

— Samedi soir, à la rue du Pré, à Lausanne, un enfant de 4 1/2 ans, fils unique de M. Lædermann, tailleur, qui jouait sur la barrière des escaliers, est tombé du 5<sup>e</sup> étage et s'est tué.

## NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

**France.** — Le 15 courant, à 8 heures du soir, au moment où l'express de Genève entrant en gare de Bellegarde, un douanier nommé Delapinson, dont la consigne était de faire descendre les voyageurs pour les faire passer à la salle de visite, a été victime d'un terrible accident. Il s'élança imprudemment sur un marche-pied du train encore en marche pour avertir les voyageurs de la formalité de la visite, mais, ayant mal calculé son élan, il manqua la portière qu'il avait guettée et roula sous le train. Aux cris poussés par les voyageurs témoins de cet horrible spectacle, le mécanicien stoppa immédiatement. Trop tard, hélas! des lambeaux de chair couvraient les roues et quand on retira le malheureux douanier, il avait la tête littéralement réduite en bouillie.

— Voici des détails sur le drame de St-Jean-de-Tholome: La tante qui a tué sa nièce est une nommée Folliex. La victime avait épousé le sieur Joseph Chatel-Lauroz. Celui-ci passait pour avoir été pendant longtemps l'amant de la tante, qui en aurait eu un enfant. La femme Folliex a surpris sa nièce dans un champ, l'a terrassée et, après l'avoir inondée de pétrole, a mis le feu à ses vêtements. La malheureuse victime est morte dans d'atroces souffrances. La jalousie est le mobile du crime. Le parquet s'est transporté sur les lieux. La coupable a fait des aveux, elle a été conduite à la prison de Bonneville.

ont des limites; bientôt meurtrie, abîmée, pantelante, elle tomba à genoux et, levant vers ses bourreaux ses beaux yeux d'or brun pleins de larmes, elle murmura ce seul mot: « Pardonne... »

Puis elle tomba évanouie. Virginie était revenue au milieu de la chambre. — Ça me suffit, dit-elle. Je vois que tu es un homme, Planté. Tu sauras me faire respecter. Je reste.

Et sans s'occuper de la malheureuse enfant qui gisait inanimé dans un coin de la chambre, les deux misérables s'attachèrent devant le petit repas qu'avait préparé Pauline, l'arrosant de libations telles que bientôt, à leur tour, ils roulèrent tous les deux sur le carreau.

Ce fut là que la pauvre petite orpheline les trouva lorsque, vers deux heures du matin, le froid d'une cruelle nuit de décembre la fit revenir de la syncope qu'avaient produite les mauvais traitements de son père.

A la lueur de la lampe qui brûlait encore, elle les regarda étendus par terre à côté l'un de l'autre.

De grosses larmes couvrirent son visage d'une pâleur mortelle.

Une expression de désespoir et de honte anima ses traits fins et beaux comme ceux d'une vierge de Pérugin.

— Moi qui espérais que toutes ces atrocités-là étaient passées! murmura-t-elle éperdue. Le voilà qui recommence. Ah! Dieu du ciel! que faire pour le retirer de toute cette boue?

Des sanglots montèrent à ses lèvres, elle tordit ses belles mains que le travail n'avait pu déformer, et, s'adressant à celle qu'elle voyait sans cesse autour d'elle:

— Oh! mère, mère, murmura-t-elle, quel serment as-tu exigé de moi? Tu vois bien que je ne suis pas capable de le tenir, et qu'un ange lui-même ne résisterait pas à ces choses-là!

En chancelant, elle regagna le misérable taudis où elle couchait derrière la chambre principale.

— Un crime horrible vient d'être commis à Byans, près d'Héricourt (Haute-Saône). La femme Henri Valiton a été trouvée dans sa cave, à deux heures, complètement nue, bâillonnée, les mains et les pieds liés et ne donnant plus signe de vie. Presque à la même heure, on retrouvait dans un canal d'usine ses deux enfants noyés, l'un âgé de sept ans et l'autre de huit mois. On ignore encore quel est l'assassin et comment l'horrible crime s'est accompli. La femme Valiton était partie mardi soir avec ses deux enfants pour faire des emplettes à Héricourt. C'est à son retour, sans doute, qu'elle a été assassinée avec ses deux enfants. Les voisins ont entendu des râles dans la maison et, en y entrant, ont trouvé la femme Valiton dans l'état que nous avons décrit. Un médecin a été aussitôt appelé pour donner des soins à la malheureuse, qui a repris connaissance, mais se trouve dans l'impossibilité d'articuler une parole. Cet affreux événement s'est passé pendant que le mari de la femme Valiton faisait ses vingt-huit jours au 12<sup>e</sup> de ligne à Belfort.

— Un homme s'est suicidé à Thonon en se précipitant du haut de la place du Château dans le vide. La mort a été instantanée. Des chagrins d'amour sont la cause de cette funeste détermination.

**Italie.** — Mercredi, à Naples, un soldat du nom de Radice, originaire de Milan, a tué d'un coup de fusil un caporal qui était endormi à ce moment. Il a ensuite lâché un second coup contre un autre caporal, mais sans l'atteindre. Il ressort de l'interrogatoire du meurtrier que son acte a été inspiré par le désir de se venger des punitions qui lui avaient été infligées.

**Allemagne.** — Le *Moniteur de l'Empire* annonce que le gouvernement français a conféré la croix de la Légion d'honneur au major Süskind, attaché militaire à l'ambassade allemande. Le *Journal officiel* annonce en même temps que l'empereur a autorisé le major Süskind à accepter et à porter cette décoration.

**Autriche-Hongrie.** — Une explosion s'est produite dans un puits de la mine Anima (Buda-Pest); 15 morts et 20 blessés grièvement ont été déjà retirés.

**Russie.** — Une grande source de naphte a pris feu à proximité des bâtiments, à Grosny. 17 personnes ont été brûlées.

— Le dernier bulletin de la santé du tsar, daté de dimanche soir, 8 h. 50, dit ceci: Pendant les dernières 24 heures, le tsar a pu dormir; il s'est levé comme d'habitude; l'appétit est meilleur; il se sent mieux. Au reste, pas de changement.

D'autre part, d'après des renseignements de source particulière reçus de Livadia, l'empereur de Russie serait resté vendredi sans connaissance pendant plusieurs heures, par suite de l'infiltration de l'urine dans le sarg.

Les dernières dépêches représentent comme désespéré l'état d'Alexandre III; un télégramme particulier assure que, dans ces dix derniers jours, le malade a perdu considérablement de son poids et qu'il présente des accidents d'hématurie qui ne laissent plus aucun doute sur l'état de désorganisation avancé des reins. D'autre part, le départ pour Livadia du père Jean, un guérisseur connu dans toute la Russie,

Elle se jeta en sanglotant sur son lit, mais elle ne put fermer l'œil, ne sachant pas à quel parti s'arrêter, pleurant les larmes les plus amères qui puissent s'échapper des yeux d'une fille de seize ans.

Comme le jour se levait, un pâle jour de décembre, terne et froid, elle s'habilla à la hâte, alla chercher le lait, prépara le café comme elle le faisait d'habitude pour son père et partit, les laissant endormis tous les deux, toujours à la même place, car elle avait pris des précautions infinies pour ne pas les éveiller.

Sept heures avaient depuis longtemps sonné, et à sept heures et demie elle devait être arrivée dans son atelier du faubourg Poissonnière, la trotte était longue; mais Pauline était vaillante et cette fatigue matérielle, ajoutée aux fatigues de son dur métier, n'était certainement pas ce qu'elle trouvait de plus amer dans sa vie.

C'était, à cette époque, une grande fille débordante de santé et de jeunesse; ses cheveux blonds, quand elle les défaisait, la couvraient tout entière; ses yeux brun-clair, pailletés d'or, aux longues paupières soyeuses, étaient droits, honnêtes et bons. Son front très large, très bombé vers les tempes, dénotait une intelligence de premier ordre. Son nez très droit, d'une forme irréprochable, avec des narines qui palpaient à la moindre émotion, annonçait une sensibilité extrême; tandis que la coupe ferme de son menton nettement accentué, et même de ses lèvres roses, d'une pureté exquise, révélait une force de volonté peu commune.

Telle qu'elle était, avec sa magnifique poitrine largement développée, sa taille mince comme un jonc et que rendait plus mince encore le voluptueux développement de ses hanches, elle faisait tourner la tête de tous ceux qui la rencontraient quand elle trottait le matin en bas des pentes raides de son lointain quartier.

Il n'y avait pas un employé, de ceux qui portaient aux mêmes heures qu'elle, qui ne hâtât le pas pour la rejoindre et lui adresser un amical bonjour.

montre que l'entourage du souverain n'a plus foi qu'en un miracle.

L'empereur conserve toute sa présence d'esprit et fait preuve d'un courage vraiment héroïque, consolant et encourageant l'impératrice et ses enfants qui ne le quittent pas.

Le syndicat de la presse parisienne, réuni spontanément, a chargé son président d'exprimer à la tsarine les vœux ardents du syndicat pour le rétablissement de la santé du tsar, si précieuse à la Russie, à la France, à l'Europe entière.

— On mande de Varsovie que la maladie (phtisie) du grand-duc Georges, second fils du tsar, fait des progrès effrayants. La tsarine est si impressionnée par ces douloureux événements qu'on craint pour sa raison.

— Le comte Bozinsky, chambellan du tsar, est mort à Cannes.

**Etats-Unis.** — Une foule furieuse s'est de nouveau assemblée devant le tribunal de Washington (Ohio), où l'on jugeait le nègre qui avait abusé d'une blanche. Le nègre a été condamné à 20 ans de travaux forcés. La milice a tiré sur la foule. Il y a eu 5 tués et 23 blessés.

**Guerre sino-japonaise.** — La flotte japonaise a été signalée à 20 milles au sud du cap Shang-Tung. 30,000 fantassins chinois sont arrivés à Tien-Tsin et 40,000 cavaliers sont partis pour Sching-King et Kouen.

Le général anglais Chesney a été admis à suivre les opérations de l'armée chinoise.

— La Diète japonaise a approuvé la continuation de la guerre; il a voté une dépense extraordinaire de 150 millions de yens (le yen égale 5 fr.), dont 100 seront couverts par un emprunt. Lecture a été donnée de la correspondance échangée avec la Chine avant la rupture. Le comte Ito a défendu le Japon d'avoir précipité les hostilités.

## CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 19 octobre 1894.

— Le Conseil autorise la commune d'Ecuvillens à acquérir divers immeubles et à contracter un emprunt; celle de Matran à lever un impôt et celle de Villarod à vendre et à échanger divers immeubles.

— Il accorde une patente d'avocat à M. Berset, Maurice, feu Pierre, d'Autigny, domicilié à Bulle.

— Il appelle M. l'abbé Biolley, directeur à Sonnewyl, aux fonctions de membre délégué de l'Etat au sein de la commission scolaire de Bonnefontaine.

— Il nomme:

Mlle Jacolet, Marie, institutrice aux écoles primaires de la ville de Bulle; MM. Equey, Etienne, à Enney, instituteur à l'école des Sciernes d'Albeuve; Plancherel, Charles, à Portalban, instituteur à l'école d'Estavannens; Mathey, Emile, instituteur à l'école des garçons de Belfaux; Rauber, Philippe, à Bellegarde, instituteur à La-Villette (Bellegarde).

**Assises.** — La cour d'assises du 3<sup>e</sup> ressort était réunie jeudi, à Tavel, pour juger Egger, de St-Sylvestre, prévenu de triple assassinat et d'incendie.

M. le procureur-général Perrier a prononcé un éloquent réquisitoire. Le défenseur d'office, M. l'a-

— Eh bien, mam'zelle Pauline, ce ne sera pas ce soir que vous viendrez faire un tour quelque part avec moi. Ce serait pour le bon motif, si vous vouliez, vous savez!... lui disait-on, ou à peu près, chaque matin.

Et elle, en montrant ses quenottes blanches, répondait en riant:

— Non, merci. Je ne suis pas pressée d'entrer en ménage. Et en pensant à la douloureuse existence qu'avait eue sa mère, à celle qu'était encore la sienne, elle ajoutait avec un triste soupir:

— Avec ça que c'est gai, la vie. Il vaut bien mieux l'endurer tout seul que d'être deux à traîner la misère.

— Vous ne parlerez pas toujours ainsi, mam'zelle Pauline, lui disait un de ses voisins, un beau garçon dont elle avait déjà à plusieurs reprises refusé les déclarations. Quelque jour, votre cœur se mettra de la partie et alors adieu toute votre belle philosophie.

— Pour m'y faire renoncer, répondait-elle en levant les épaules, il faudrait que mon cœur battit une fameuse chamade, je crois... Ce qui n'est pas près d'arriver, bien sûr.

En parlant ainsi, était-elle sincère? Et si tous les employés qui la guettaient le matin lui étaient aussi indifférents les uns que les autres, pouvait-elle en dire autant d'un garçon pâle, chétif, aux yeux doux et bons, très bleus, au grand front de poète et de penseur qui, sans lui parler jamais, venait la contempler des heures entières derrière la devanture de son magasin, où elle repassait?

Son nom? Personne ne le savait. On l'appelait l'amoureux de Pauline, tant il la regardait avec des yeux extasiés, au sentiment desquels on ne pouvait se méprendre.

(A suivre.)

vocat Broye, s'est mission, et M. l'a civile.

Le jury a répondu aux quatorze questions. Egger a été condamné dans la maison d'arrêt.

**Distinction.** — La Brasserie de la Ville de Genève a obtenu la médaille d'or pour l'Exposition internationale de Genève (dual-Pilsener).

**Succès.** — M. Charles ont clos le cycle de ses études. Il a obtenu le diplôme de bachelier en droit. M. Charles a été nommé professeur de médecine légale de l'Université de Genève. M. Charles a aussi disputé que son collègue. C'est une nouvelle victoire de notre jeune champion. Nos félicitations.

— M. Charles élèves du Collège de Genève ont obtenu avec succès l'examen de la faculté de théologie. Nos félicitations.

**Loterie.** — Les membres du comité de la loterie de M. Richard, Fribourg, un pli de les vendre. Nous nous félicitons de notre succès. M. Richard et instituteurs. Si de telle sorte, il ne faut demander l'arrêt de la loterie.

**Accidents.** — Antoine Piller, employé au Jura S, s'est laissé prendre par un cheval qui marchait à l'envers. Il a été transporté à l'hôpital. A Planfay, un homme a été tué par un cheval. A Planfay, un homme a été tué par un cheval. A Planfay, un homme a été tué par un cheval.

## FAR

Mais en orge, tout de lin, bon mouture à et échange

649]

## CHARPEL

Atelier

Fourniture

VILLE

Les contribuables de leur tax à l'acquitter jusqu'à plus tard. Passé prévu par la loi appliquée.

Bulle, le 23 oct

748]

MISES

Mercredi 9 heures du matin posera à vendre nombre de numéros pente et à billons

Rendez-vous d

738]

Par o

du souverain n'a plus foi  
 sa présence d'esprit et  
 vraiment héroïque, conso-  
 pératrice et ses enfants qui  
 parisienne, réuni sponta-  
 nement d'exprimer à la tsa-  
 syndicat pour le rétablis-  
 si précieuse à la Russie, à  
 ère.

vie que la maladie (phtisie)  
 cond fils du tzar, fait des  
 rine est si impressionnée  
 ments qu'on craint pour sa

, chambellan du tzar, est

fole furieuse s'est de nou-  
 tribunal de Washington  
 nègre qui avait abusé d'une  
 condamné à 20 ans de tra-  
 raré sur la foule. Il y a eu

naise. — La flotte japo-  
 nnaise au sud du cap Shang-  
 haï sont arrivés à Tien-  
 tsin partis pour Sching-King

may a été admis à suivre  
 chinoise.

la approuvé la continuation  
 de dépense extraordinaire de  
 50 millions (égale 5 fr.), dont 100  
 millions. Lecture a été donnée  
 par le ministre de la Chine avant  
 de défendre le Japon d'avoir

FRIBOURG

Séance du 19 octobre 1894.

commune d'Ecuvillens à  
 et à contracter un em-  
 prunt pour un impôt et celle de  
 changer divers immeubles.  
 M. Berset, avocat à M. Berset,  
 domicilié à Bulle.

Biolley, directeur à Sonne-  
 beure délégué de l'Etat au  
 maire de Bonnefontaine.

stitutrice aux écoles pri-  
 e; MM. Equey, Etienne, à  
 de des Sciernes d'Albeuve;  
 Galban, instituteur à l'école  
 de M. Rauber, Philippe, à Belle-  
 lette (Bellegarde).

l'assises du 3<sup>e</sup> ressort était  
 juger Egger, de St-Syl-  
 vassassinat et d'incendie.

l'Perrier a prononcé un  
 défenseur d'office, M. l'a-

ine, ce ne sera pas ce soir que  
 quelque part avec moi. Ce serait  
 mieux, vous savez!... lui disait-on,

nottes blanches, répondait en

as pressés d'entrer en ménage.  
 l'existence qu'avait eue sa  
 sienne, elle ajoutait avec un

vie. Il vaut bien mieux l'en-  
 t à traîner la misère.

ours ainsi, mam'zelle Pauline,  
 beau garçon dont elle avait  
 les déclarations. Quelque  
 la partie et alors adieu toute

répondait-elle en levant les  
 eur battit une fameuse cha-  
 as près d'arriver, bien sûr.

incère?

si la guettaient le matin lui  
 s que les autres, pouvait-elle  
 le, chétif, aux yeux doux et  
 t de poète et de penseur qui,  
 a contempler des heures en-  
 son magasin, où elle repas-

appelait l'amoureux de Pauline,  
 eux extasiés, au sentiment des-  
 dre.

(A suivre.)

vocat Broye, s'est très bien acquitté de son ingrate  
 mission, et M. l'avocat Uldry a plaidé pour la partie  
 civile.

Le jury a répondu affirmativement à l'unanimité  
 aux quatorze questions posées. Ensuite de ce verdict,  
 Egger a été condamné à la réclusion à perpétuité  
 dans la maison de force.

**Distinction.** — Nous apprenons à l'instant que  
 la *Brasserie du Cardinal*, à Fribourg, vient d'obte-  
 nir, à l'Exposition universelle de Lyon 1894, la *mé-  
 daille d'or* pour la supériorité de ses produits. (Car-  
 dinal-Pilsener.) Nos félicitations.

**Succès.** — Ensuite de magnifiques examens qui  
 ont clos le cycle de ses études médicales, M. le doc-  
 teur Denis Oberon, de Fribourg, actuellement à Ge-  
 nève, vient d'être nommé pour l'année 1894-95 aux  
 fonctions de médecin assistant à la clinique chirur-  
 gicale de l'Université de cette ville. Cet honneur,  
 aussi disputé que salutaire pour la pratique médicale,  
 est une nouvelle preuve du travail et de la science  
 de notre jeune concitoyen et nous lui adressons nos  
 compliments.

— M. Charles Jambé et M. Isaac Fraisse, anciens  
 élèves du Collège Saint-Michel, viennent de passer  
 avec succès l'examen propédeutique d'ingénieur, de-  
 vant la faculté technique de l'Université à Lausanne.  
 Nos félicitations.

**Loterie.** — Depuis quelques jours, tous les  
 membres du corps enseignant fribourgeois ont reçu  
 de M. Richard, directeur de la célèbre loterie de  
 Fribourg, un pli contenant douze billets, avec prière  
 de les vendre.

Nous nous demandons si c'est avec le consente-  
 ment de notre directeur de l'instruction publique  
 que M. Richard se permet de faire de nos institu-  
 teurs et institutrices des courtiers en billets de lote-  
 rie. Si de telles mœurs devaient s'implanter chez  
 nous, il ne faudra pas récriminer contre ceux qui  
 demanderont l'intervention de la Confédération pour  
 faire cesser de tels abus.

**Accidents.** — A la gare de Romont, un nommé  
 Antoine Piller, père de famille de cette localité, em-  
 ployé au Jura Simplon depuis de nombreuses années,  
 s'est laissé prendre un pied sous les roues d'un va-  
 gon qui manœuvrait. Le pied a été écrasé. La vic-  
 time a été transportée de suite à l'hôpital de Billens  
 où on lui a fait l'amputation de ce membre.

— A Planfayon, une petite fille de huit ans a été  
 atteinte par les flammes d'un feu allumé dans la  
 prairie pour la garde du bétail. La pauvre enfant est  
 morte le lendemain après de grandes souffrances.

GRUYÈRE

**Coup de foudre.** — Samedi, vers les 2 heures  
 de l'après-midi, deux ouvriers de MM. Gippa & Fol-  
 ghera étaient occupés à des vernissages dans la cha-  
 pelle des sourds-muets, à Gruyères. Tout à coup,  
 un violent coup de tonnerre fait tressaillir les murs  
 et une colonne de feu entre par la porte, passe en-  
 tre les deux ouvriers et disparaît par une fenêtre  
 ouverte. Un des ouvriers a été renversé, il est tombé  
 et, à son réveil, a senti de vives douleurs dans la  
 poitrine. Son état n'est toutefois pas inquiétant, mais  
 il l'a échappé belle...

**Une Américaine dans la Gruyère.** —  
 CHARMEY. — Fatiguée de la vie des grands caravan-  
 séraïls cosmopolites d'Evian, de Montreux et de Lau-  
 sanne, des hôtels selectes où l'on dépense cinquante  
 francs par jour et où l'on passe sa vie à changer de  
 toilette, je me suis réfugiée dans un petit coin ignoré,  
 loin des chemins de fer et des tramways. Ce coin  
 perdu, qui m'a été révélé par l'édition anglaise de la  
*Suisse inconnue*, de V. Tissot, n'est qu'à quelques  
 heures des rives du Léman; le grand courant des  
 touristes passe à côté sans même le soupçonner. Et  
 cependant qu'il est reposant, et frais, et verdoyant,  
 et charmant! C'est la véritable Suisse des rêves: des  
 bois aux tapis de mousse; des bois pleins de fleurs  
 et de ruisseaux des vallées tranquilles avec de jolis  
 villages très propres, des montages accessibles aux  
 dames et aux vieux messieurs et au sommet desquel-  
 les on arrive sans se bousculer ou sans se cogner le  
 nez contre un général russe ou un officier allemand.

Bulle — une petite ville où les gens n'ont pas l'air  
 de s'amuser beaucoup, mais travaillent d'autant plus  
 — est le chef-lieu de cette contrée adorable.  
 A Bulle, il y a deux belles rues et d'excellents hô-  
 tels.

Près de Bulle sont les bains de Montbarry, dans  
 un site admirable. J'ai compté plus de 80 personnes  
 à table. Beaucoup de familles anglaises, mais ce sont  
 des gens simples et qui ne font pas d'embarras. Les  
 bains sont très confortablement installés et l'on si-  
 gnale quelques cures extraordinaires.

Le site est ravissant, car Montbarry est situé au  
 pied du Moléson, la plus belle montagne des Alpes  
 de la Gruyère, et entre Bulle et Gruyères, deux villes  
 qui sont, celles-ci, comme une morte embaumée, et  
 celle-là comme une vivante bien portante, d'une ac-  
 tivité toute industrielle.

On va de Bulle à Montbarry par une bonne route,  
 mais, pour aller de Montbarry à Gruyères, c'est au-  
 tre chose! En voyant l'état épouvantable de cette  
 chaussée qui est une fondrière comme on n'en trouve  
 que dans les steppes de la Russie d'Asie, on se de-  
 mande s'il existe vraiment dans ce canton quelqu'un

dans le gouvernement qui s'occupe des voies de com-  
 munication?

L'état de cette route, après un jour de pluie, est  
 une honte pour un pays comme la Suisse, qui  
 est « le pays des belles routes ». J'y ai vu un cheval  
 à moitié embourbé. Les chars n'y peuvent passer et  
 les piétons sont obligés de faire de grands détours...

Il faut vraiment tenir peu aux biens de la terre  
 pour croire que les étrangers n'apprécient pas les  
 chemins « cheminables ». Le Valais, qui est un can-  
 ton catholique très pauvre, mais d'initiative et de  
 courage, ne tolérerait pas un seul jour une route pa-  
 reille qui donne une idée si déplorable des autorités  
 et même de la population. « Dis-moi les routes que  
 tu fréquentes, je te dirai qui tu es »... si tu es labo-  
 rieux ou paresseux, si tu conduis beaucoup de foin,  
 de blé ou de marchandises, ou si tu croupis dans  
 l'inaction.

...Nous n'avons pu rester à Montbarry à cause  
 des difficultés de promenades du côté de Gruyères.  
 C'est pourquoi nous sommes allés à Charmey où la  
 route est superbe et les chemins bien soignés.

Dans ce village, les gens sont actifs, intelligents,  
 ils font tout pour attirer les touristes et leur rendre  
 le séjour commode et agréable. ANNE BURNETT.

FAITS DIVERS

**Lentille monstre.** — On s'occupe actuellement  
 dans une verrerie d'Iéna d'une opération fort inté-  
 ressante et très compliquée, qui est de couler une  
 lentille de télescope ayant un diamètre de 110 cen-  
 timètres. Or, la lentille la plus grande que l'on con-  
 naisse, celle de l'Observatoire de Sick, en Californie,  
 n'a que 96 centimètres.

Cette lentille est destinée à figurer à l'exposition  
 industrielle de Berlin en 1896.

Cette nouvelle présente un certain intérêt par le  
 fait qu'on songe, en France, à fabriquer une lentille  
 pour l'exposition de 1900. — On veut surpasser la  
 lentille américaine; il faudra maintenant tenir compte  
 des dimensions de la lentille allemande, qui présente  
 déjà un diamètre qu'on croyait impossible à attein-  
 dre.

La fabrication de cette lentille coûtera 300,000  
 marks.

**La croix blanche** sur fond rouge a été la marque  
 sous laquelle les véritables Pilules suisses du pharmacien  
 Rich. Brandt ont conquis le monde entier pour en chasser  
 tous les remèdes en usage jusque-là, grâce à leur effet prompt  
 et exempt de fatigue ou de douleur pour l'obtention de selles  
 quotidiennes. En vente dans les pharmacies à 1 fr. 25 la  
 boîte. [587]

FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé comprimé, avoines,  
 orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine  
 de lin, beurre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat  
 et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS  
 Jos. CROTTI, Bulle.

Entreprise en bâtiments.

CHARPENTE MENUISERIE  
 PASQUIER FRÈRES, BULLE

Atelier de machines; force motrice électrique.  
 Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.

Glaces, portières et rideaux.  
 TRAVAIL A FAÇON AUX MACHINES [320]

Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

VILLE DE BULLE

Les contribuables en retard pour le paye-  
 ment de leur *taxe militaire* sont invités  
 à l'acquiescer jusqu'au 30 octobre prochain, au  
 plus tard. Passé ce terme, la pénalité du 5 %  
 prévue par la loi leur sera rigoureusement  
 appliquée.  
 Bulle, le 23 octobre 1894.

Par ordre :  
 Le Caissier de Ville. [748]

MISES DE BOIS

**Mercredi 31 octobre courant**, à  
 9 heures du matin, la commune de Maules ex-  
 posera à vendre en mises publiques un grand  
 nombre de numéros de bois propres à char-  
 pente et à billons.  
 Rendez-vous des miseurs à la laiterie.  
 [738] Par ordre : Jules OBERSON, secr.

A louer :

Un petit logement, 2 chambres et cui-  
 sine. [723]  
 S'adresser à Ch. MOREL, négociant, Bulle.

A LOUER

Au centre de la ville de Bulle, un vaste et  
 beau magasin avec grande vitrine.  
 S'adresser à M. P. CURRAT, notaire. [111]

A vendre :

Une *chienne* de 3 ans, race croisée St-  
 Bernard. — S'adresser à François BARRAS,  
 aux Marches, Broc. [745]

A LOUER

Un petit logement. — S'adresser au  
 bureau du journal. [744]

A LA CONCURRENCE

BULLE — 98 rue de Gruyères 98 — BULLE  
 Maison reconnue pour vendre le meilleur marché.

OUVERTURE de la saison d'hiver pour les MODES

Grand arrivage de 10,000 chapeaux paille et feutre pour dames, depuis 75 centimes.  
 Plumes, fleurs, rubans, velours, dentelles, ja.  
 Garnissage de chapeaux depuis 25 c.  
 Toutes les commandes sont exécutées en deux heures.  
 Grand choix de chapeaux garnis, depuis 1 fr. 95.

VOIR LES ÉTALAGES  
 A la Concurrence, Bulle. [556]

La Filature de chanvre et de lin

à HENGGE près Zurich,  
 se charge continuellement de broyer, filer, lessiver, tisser et blanchir à façon du chanvre, du  
 lin et des étoupes à prix très modérés, et assure des excellents filages et tissus, connus depuis  
 des années. (M109212) [577]  
 Adresser la marchandise à la station d'Altstetten près Zurich.

A LA BELLE JARDINIÈRE  
 J. WEILLER  
 Rue de Lausanne 86, FRIBOURG  
 Grand choix de pardessus d'hiver, floteurs, pèlerines.  
 Robes de chambre. — Rayons de costumes au grand complet.  
 MAISON DE CONFIANCE (H2545 F) [747]

Un mouton

s'est joint au troupeau de Louis Yerly, au  
 Burgoz, Motélon, dans le courant de l'été.  
 Le retirer moyennant désignation et paye-  
 ment des frais chez le susnommé, à Rueyres.

A LOUER

Un logement de 2 chambres, cuisine et  
 dépendances, ainsi qu'un atelier.  
 S'adresser au bureau du journal. [734]

TÉLÉGRAMME  
A LA  
**Brasserie du Cardinal**  
FRIBOURG:

LYON, le 20 octobre 1894.

Le Jury international de l'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LYON vous a décerné la

la plus haute récompense, pour votre **CARDINAL-PILSENER.**

JURY SUPÉRIEUR

736] (H-F)

**CHARCUTERIE**

Dès ce jour, on trouve de nouveau chez le soussigné des *Wienertl* et de l'excellente *choucroute de Berne.*

*F. A. Berhardt*, charcutier, à Bulle.

718]

**J'ai en cave**

d'excellents *vins purs vaudois* de 1893, achetés en moult, que je puis céder à un prix très modéré.

Je me recommande à la bienveillance de l'honorable public de la ville et de la campagne.

616]

*Marc Jordan*, nég., Bulle.

**Changement de domicile.**

Le soussigné avise son honorable et nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a transféré son domicile *rue de Gruyères N° 125*, près du temple réformé, à Bulle, et qu'il a ouvert un magasin succursale *place de l'hôtel des Alpes*, ancien *Magasin populaire*. Il se recommande au mieux pour tous les articles : *farine, son, boulangerie et pâtisserie.*

641]

*J. Schneider.*

**Blanchisseuse-repasseuse.**

La soussignée vient de s'établir à *Bulle*, maison de *Mme Vve Nicolas Gex*, comme blanchisseuse et repasseuse. Travail prompt et soigné. Prix très modérés.

803]

*Marie GROSS*

**Commerce de farines.**

Son. — Avoine.  
Maïs en grains et moulu.  
*Blé comprimé*, à 18 fr. les 100 kg.  
Marchandises de 1<sup>re</sup> qualité et prix réduits.

361]

*Ch. MOREL*

Successor de *J. MOREL-BADOUX* à Bulle.

**M. BERSET**

AVOCAT

a ouvert son étude à *Bulle*, maison *J.-C. Barras*, ancien agent d'affaires. [742]

**A louer :**

Le *domaine « le Crest-Bornon »* avec *« le Praz-Carret »*, situé au territoire de Gruyères, près Montbarry, de la contenance d'environ 15 poses, à foin et regain. S'adresser au notaire Dupré, en ville. [732]

**On offre à vendre :**

Une certaine quantité de *piovots*. S'adresser au bureau du journal. [751]

**A louer :**

Une *chambre* au centre de la ville. S'adresser au bureau du journal. [750]

**MEUNERIE AGRICOLE**

*BARBEY-NICOLLIER*

Magasins sous la *CROIX-BLANCHE*, Bulle.

*FARINES* de tous genres. — *SOVS* supérieurs et ordinaires GROS ET DÉTAIL. — PRIX RÉDUITS.

*BLÉS* rouges et noirs pour la volaille.

*Grand choix d'AVOINES* blanches,

depuis 10 fr. le sac de 150 litres (10 quarterons ancienne mesure).

*Bourre d'épeautre.*

[410]

**LOTÉRIE FRIBOURG**

Autorisée par arrêté du Gouvernement le 22 février 1892

**2<sup>ME</sup> SÉRIE**

Comprenant 1,000,000 de Billets participant tous à DEUX TIRAGES

1 <sup>ER</sup> TIRAGE		2 <sup>ME</sup> TIRAGE	
UN GROS LOT de	fr. 25,000	UN GROS LOT de	fr. 25,000
1 lot de 5,000	5,000	1 lot de 5,000	5,000
1 lot de 2,500	2,500	1 lot de 2,500	2,500
2 lots de 1,000	2,000	3 lots de 1,000	3,000
5 lots de 500	2,500	5 lots de 500	2,500
25 lots de 100	2,500	25 lots de 100	2,500
50 lots de 50	2,500	50 lots de 50	2,500
400 lots de 20	8,000	350 lots de 20	7,000

**1<sup>ER</sup> TIRAGE: 15 NOVEMBRE 1894**

Les expéditions contre remboursement seront acceptées pour ce tirage, jusqu'au 10 novembre. Nous prions nos correspondants de vouloir bien, autant que possible, choisir ce genre d'expédition qui évite toute erreur et toute perte.

Passé le 10 novembre, le montant devra accompagner les demandes.

Les billets qui n'auront pas été gagnés à l'un de ces tirages devront être conservés par leurs propriétaires car ils participeront en outre aux

**DEUX TIRAGES SUPPLÉMENTAIRES**

QUI AURONT LIEU APRÈS LE PLACEMENT DES BILLETTS DE TOUTES LES SÉRIES

1 <sup>ER</sup> TIRAGE SUPPLÉMENTAIRE		2 <sup>ME</sup> TIRAGE SUPPLÉMENTAIRE	
UN GROS LOT de	100,000	UN GROS LOT de	200,000
1 lot de 20,000	20,000	1 lot de 50,000	50,000
2 lots de 10,000	20,000	3 lots de 10,000	30,000
5 lots de 5,000	25,000	5 lots de 5,000	25,000
10 lots de 1,000	10,000	10 lots de 1,000	10,000
20 lots de 500	10,000	30 lots de 500	15,000
150 lots de 100	15,000	700 lots de 100	70,000

Tous les Lots sont payables en argent sans aucune déduction

Le montant est déposé au fur et à mesure du placement des billets à la Banque d'Etat qui le délivrera aux gagnants

Les listes des numéros gagnants seront adressées gratuitement, après chaque tirage, à tous les porteurs de billets

**PRIX du BILLET: UN FRANC.** — Joindre à chaque demande le port du retour

Le sera délivré: 11 billets pour 10 fr.; 22 pour 20 fr.; 33 pour 30 fr.; 44 pour 40 fr.; 55 pour 50 fr., etc.

Toute demande à partir de 10 fr. est expédiée franco par lettre chargée. — REMISE AVANTAGEUSE AUX VENDEURS

[606]

**M. Marmija, de Lyon,**

sera à la foire de Bulle avec un grand choix de *lunettes et pince-nez* à 90 c., 1 fr. 50 et 2 fr. 50; *boîtes de montres* à 60 c.

Au même banc, grand choix de papeteries fines en boîtes, papiers anglais et autres, à bas prix. [741]

Jeudi 25 octobre, jour de foire:

**Bonne musique et danse**

aux Halles, à Bulle.

Invitation cordiale.

P. MAGNIN.

[740]

**Fumeurs! Fumeurs!**

Attention aux offres suivantes!

J'expédie tant qu'inventu: (H3611Q)

100 Colibris, petits	Fr. 1.50
100 Havanes, extra gros	2.10
100 cigares indiens, extra fins	2.25
100 cigares hollandais	2.50
100 Maduros extra fins	2.60
100 Bouquets, véritables, de 10 c.	4.60
50 Sumatras, de 10 c.	2.40
50 Flor-Havanes, de 20 c.	4.90
125 Brissagos	3.10
200 Veis-Courts	1.70
200 Rio-Grande	2.20
200 Floras	2.60
200 Floras-Brésil, véritables	3.—
200 cigares de sport, extra fins	3.10
200 cigares Kneipp, véritables	3.40

[739] *J. Winiger, Bosnyl* (Arg.).

**RELIURE EN TOUT GENRE**

Encadrement de tableaux.

**Emile JUDET**

sur les Places, BULLE [68]

**Trouvé.**

Il a été trouvé, le jour de la foire de la St-Denis à Bulle, un *panier* contenant divers objets. Les réclamer au bureau du journal moyennant désignation et remboursements des frais. [735]

**On demande**

pour un petit ménage une *personne* pas trop jeune. S'adresser à l'imprimerie du journal. [743]

**On demande**

deux *personnes* connaissant à fond la tenue d'un ménage. Inutile de se présenter sans de bonnes références. S'adresser au bureau du journal. [746]

**On demande**

une *fillette* de 20-25 ans pour un petit ménage et pour aider un magasin. — S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [749]

**Hivernage.**

On demande 3 *vaches* à hiverner. S'adresser au bureau du journal. [729]

Bulle. — *Emile Lenz*, imprimeur-éditeur.



[193]

**A VENDRE**

Un *ovale* jaugeant 1200 litres. S'adresser au bureau du journal. [730]

**A VENDRE**

Un *char à bras*. — S'adresser à *Lucie VANEY*, près du cimetière, à Bulle. [727]



**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Pour la Suisse: 1 fr. 50  
Etranger: 1 an, 8 fr.  
payable d'avance  
Prix du numéro  
On s'abonne à tous les bureaux de poste

**Une cons...**

La proclamation vient d'adresser grave conséquence. *Beutezug* pour...  
Prélever six r...  
tir entre les cais...  
ce serait ôter au...  
use sans léser...  
sources cantona...  
jamais laissé en...  
Accepter le n...  
par conséquent...  
dération, la pos...  
mais cet arrêt...  
le Conseil fédér...  
refuser longtem...  
mière nécessité...  
drait la prospér...  
cantons intéress...  
ces, même augm...  
seraient impuis...  
C'est alors qu...  
répartition des...  
Confédération...  
ferait appel au...  
faveur de quelq...  
d'entre eux ne...  
fort éloigné.

**Voici tantôt**

pu couvrir ses d...  
et cependant ce...  
duire, à plus d...  
déjouant toutes...  
péril l'existence...  
Depuis l'éché...  
appel aux conti...  
été parfois la si...  
être toujours de

**FEUILLE**

**LA R**

Un jour, une de...  
nes pâles et vicie...  
plus de mystère...  
— Mince de chi...  
an gamin de Pari...

Celle-ci, qui éta...  
jamais qu'on s'oc...  
yeux allumés de...  
tie avait en vent...  
allait y faire allu...

— Tu as envie...  
déjà furieuse. Tu...  
t'occuper de moi...  
Une grande blo...  
beauté, autant qu...  
ricaner:

— Bon, dit-elle...  
bien moi que ça n...  
Tu as peur que le...  
chose à cacher.

Pauline haussa...  
— Pour sûr qu...  
— Alors laisse...  
mes.

— Oh! pour ce...  
peine de tant pre...  
Pauline ne s'opp...